

Méthodologie : Argumenter en philosophie

I. Le vocabulaire de l'argumentation

Un **argument** est une justification pour une proposition donnée.

L'argument se distingue de la **démonstration**, dans la mesure où une bonne démonstration vous **force** absolument à croire sa conclusion. L'argument, lui, peut être plus ou moins bon, mais il n'est jamais *absolument contraignant*.

Une **thèse** est une proposition **générale** que quelqu'un pose comme vraie et essaye de défendre avec un certain nombre d'arguments.

- « Aujourd'hui, il fait beau » n'est pas une thèse, parce que ce n'est pas une proposition générale, et parce que je n'ai pas besoin de construire des arguments pour vous en convaincre.
- Par contre, si je crois vrai que « le bonheur est une illusion » et que j'essaie de vous en convaincre, c'est bien une **thèse**.

Une **hypothèse** est une proposition que quelqu'un pose comme vraie, mais pour laquelle il n'a **pas d'arguments**, ou des arguments qu'il sait **insuffisants**.

Un **raisonnement** est un enchaînement logique de propositions, tel que si les propositions de départ (les prémisses) sont vraies, la proposition finale (la conclusion) est nécessairement vraie.

Par exemple :

Tous les hommes sont mortels) les prémisses)
Or Socrate est un homme)) le raisonnement
-----))
Donc Socrate est mortel) la conclusion)

II. Comment rédiger de la philosophie ?

Ici la règle est très simple : « **Un paragraphe par idée, une idée par paragraphe** »

Le découpage en paragraphes de votre travail va être une façon de manifester sa structure logique : quelles sont les ruptures ? Comment s'articule votre propos ?

Pour rédiger un paragraphe argumenté, vous *pouvez* utiliser les deux astuces suivantes, qui vous permettront de gagner en clarté :

- La **première phrase** de votre paragraphe peut formuler aussi clairement que possible l'idée générale (votre thèse).
- La **dernière phrase** de votre paragraphe peut revenir vers la question générale à laquelle vous répondez, et montrer ce que votre paragraphe vous a appris à ce sujet. Vous pouvez également construire une transition vers le paragraphe suivant, mais attention à ce que cette transition ne soit pas **artificielle** : elle ne doit surtout pas correspondre à une simple répétition de l'idée qui va suivre. Une bonne transition consiste plutôt à montrer *pour quelle raison il est nécessaire de passer à l'idée suivante*.

Par ailleurs, il va falloir *argumenter* vos thèses dans le corps de votre paragraphe :

1. Avec une **distinction conceptuelle** ou une analyse de concept (exemple : faire la différence entre particulier et universel, entre croyance et savoir, etc.)
2. Avec un **raisonnement**. Ce raisonnement peut être :
 - a. Repris d'un auteur de philosophie (le cours vous sera évidemment très utile ici)
 - b. Inventé par vous (mais attention à être bien rigoureux dans votre pensée !)
3. Avec un **exemple**.
 - a. Au mieux, tiré de votre culture générale, de l'histoire, d'une œuvre littéraire ou artistique au sens large (roman, film...)
 - b. Sinon, inventé par vous. Attention aux exemples triviaux : restez dans le réel et dans le sérieux. Inventer un exemple vous donne la justification la plus faible, mais ça reste mieux que rien.

Exemple de paragraphe argumenté :

S'il est exact que nous ne supportons pas de nous contredire consciemment, il faut en revanche dire **[thèse]** qu'il est très facile de se contredire sans le savoir. **[exemple]** On peut éclairer ce point en s'appuyant sur l'exemple de la méthode socratique : grâce à d'habiles questions, Socrate montre à son interlocuteur qu'il se contredisait, et qu'il ne savait pas qu'il se contredisait. Tu penses, dit Socrate, que le courage c'est le fait de ne jamais avoir peur, mais l'homme qui n'aurait jamais peur par ignorance du danger, tu refuses de l'appeler courageux ; tu n'es pas d'accord avec ce que tu dis toi-même et tu l'ignores. **[conclusion]** Comme le montre l'exemple socratique, les implications contradictoires de mes pensées ne peuvent en fait m'apparaître qu'au prix d'un effort de réflexion radical et méthodique. **[transition]** Pourtant, qui ferait volontairement cet effort, s'il ne mène qu'à la prise de conscience inconfortable de notre ignorance ?

Il faut donc dire que cette prise de conscience ne peut venir que de la rencontre avec autrui. [thèse] Etc...